LE SEUL WEBZINE DE BD LU DANS LE 93

ARTIKZONE

Numéro 14

8 Decembre 2004

Gros un tout petit peu de retard content

Paroles de banlieues

Jeunes, des nouvelles de la cité

Les cités sont un vrai phénomène. Véritables « attractions » médiatiques, elles sont bien souvent caricaturées à l'extrême, à tel point que l'esprit critique semble totalement absent voir profondément endormi.

« Ghettos, zones de non-droit, etc... » Ces mots là rentrés dans la routine médiatique, vous ne les trouverez pas dans *Jeunes, des nouvelles de la cité*. En effet, cette bande dessinée documentaire, adaptée de situations vécues par les jeunes porte un regard bien plus juste sur ces quartiers défavorisés.

ÉDITO

Depuis quelques temps, la Bande Dessinée de reportage, appelée aussi la Bande Dessinée documentaire, a le vent en poupe. Un des plus récents exemples est l'excellent *Photographe* de Guibert, Lefèvre et Lemercier.

Mais il y a quelques jours, un collectif sympa est apparu en librairie : *Des nouvelles de la cité*. Orchestré par Eric Omond, cet album plonge au coeur de l'actualité. L'occasion pour ArtikZone d'aller y jeter un oeil et de vous faire part de notre enthousiasme.

Ruez-vous sur ce dossier exceptionnel et sur l'album tant que vous y êtes : c'est peu probable qu'il y en ait pour tout le monde !

Quant à moi, c'est la toute dernière fois que je signe cet éditorial, heureux d'avoir mené cette formidable aventure ArtikZonienne pendant 14 numéros. Soyez rassurés : l'équipe reste là, fidèle au rendez-vous pour continuer l'épopée. Désormais, c'est François Hercouet qui prend les fonctions de rédacteur en chef. Ne cherchez pas dans l'Ours, il est tout nouveau (allez donc voir son superbe site web : www.mezkale.com).

Bon courage à eux ! Tant que j'y suis, je me joint à toute l'équipe pour vous souhaiter une très bonne année 2005 !

Paul Giner

Festival de Vigneux-sur-Seine

Ça y est, nous sommes des stars. Le staff AtZ est devenu VIP, on nous voit sur tous les plateaux télé, en train de monter les marches à Cannes et aux Oscars.

Alors dernièrement, une partie de l'équipe s'est donc rendue au 3ème festival BD de Vigneux-sur-Seine, dans l'Essonne.

L'organisation nous a donc gracieusement invité (bon, alors si d'autres organisateurs nous lisent, n'hésitez pas !) et nous a fourni un p'tit stand.

Ce festival a été l'occasion de rencontrer des lecteurs, de nous en faire d'autres, de voir des auteurs qui avaient déjà été accueillis dans nos pages, et d'autres qui risquent fort de faire l'objet d'un article... et de voir nos sales bobines pour la première fois en live (eh oui, on bosse par msn !)

Notre premier festival !

Ils étaient là... pour toi public !

Ils étaient là :

Samedi : Delphine Jaccone, Olivier Floros, Anne-Gaëlle Seneclauze et Anthony Roux

Dimanche : Nicolas Vadeau et Hélène (sa copine), Anne-Gaëlle et Anthony (oui, on est des guedins, nous !)

Dans les prochains numéros (bon, faut qu'on ait le temps de mettre ça en place), vous pourrez suivre un travelling sur le festival (sauf problème de dernière minute) : comment met-t'on un festival BD en place, les choses à ne pas oublier, ainsi qu'un micro-trottoir d'auteurs et de visiteurs sur leurs attentes.

Pour commencer, voici le petit journal du week-end .../

Samedi

7 h 00 : Youpi, c'est le week-end, la grasse mat'. Ah non, y'a le festi... Oulà. Debout tout le monde ! Surtout AG qui traîne... Debout les chiourmes !

9 h 00 : Cool, on est prêt à partir. Bon, tout roule impec, Vigneux, c'est pas très loin, en 40 minutes, on doit y être.

10 h 30 : Arrivée à Vigneux. Kyr est déjà là, Oliv nous attend à la gare.

11 h 00 : Le stand est prêt, le festival ouvre ses portes.

11 h 30 : Le calme plat... Ah, si, un visiteur arrive. Il n'a pas l'air jeune du tout. On vous laisse la convers', ça vaut le coup :

Papy Mougeot : Humpf, c'est quoi, ça ?

AG : ArtikZone, un webzine consacré à la BD...

Papy Mougeot : C'est quoi ça ?

AG : Un magazine téléchargeable sur Internet.

Papy Mougeot : Ah, ne parlez pas de ce que je ne veux pas connaître !

Anton : Vous n'êtes pas obligé de le télécharger vous-même, suffit qu'une personne l'ait sur son ordinateur !

Papy Mougeot : Pour m'esquinter les yeux ? C'est comme les Japonais, ils vont tous être aveugles, eux !

Anton : Mais vous pouvez le lire sur papier si vous l'imprimez !

Papy Mougeot : Ah, en plus il faut m'acheter une imprimante. Humpf !

Et là, il est parti.

13 h 00 : Pause-déjeuner bien méritée...

14 h 00 – 18 h 00 : Il s'est passé plein de choses, donc pas la peine de détailler heure par heure. Jean-Marie Minguez et Raoul Cauvin ont fait une dédicace spécialement pour le webzine. Les dédicaces étaient visibles pour le public, jusqu'à ce qu'on s'en fasse voler une. Heureusement, Super-Oliv a su interpeller le brigand à temps ! Des jeunes bourrés de talents sont venus nous présenter leurs travaux. Plusieurs personnes nous ont proposé des partenariats et en fin de journée, surprise : mister Minguez qui vient passer au stand.

18 h 30 : Le festival a fermé ses portes. Oliv et Kyr ont dû partir. Nous sommes restés au cocktail et devinez qui vient voir notre stand ? Ptiluc ! Bon, il se fait tard, on rentre... Avec un peu de chance, nous serons rentrés avant minuit.

ArtikZone 2004 : le bilan.

Né en février 2004, ArtikZone approche de la date symbolique des 1 ans.

1 an, 14 numéros, beaucoup de choses en préparation, en cours de finitions ou tout simplement laissées à l'abandon.

Tout au long de cette année, notre lectorat n'a cessé de croître, ce qui est pour nous le meilleur signe d'encouragement.

On ne peut nier que la fin de cette année fut quelque peu chargée ! Vous l'avez directement constaté avec ce numéro qui s'est fait attendre ! Enfin, comme on dit, tout peut arriver.

Le prochain numéro sera téléchargeable dans le courant du mois de février, ce qui laissera du temps au nouveau rédacteur en chef de peaufiner les prochains numéros et ainsi limiter les retards. Au programme, entre autres, plus de dossiers de fond non abordés par la presse BD « généraliste ». Autant vous dire que vous risquez d'être gâtés ! Avec cette nouvelle fournée 2005, un site flambant neuf est déjà mis en ligne (c'est tout autre chose que ce que l'ancien n'est-ce pas ?), puis suivront un nouveau logo pour le mag et d'autres petites surprises qu'il convient de ne pas dévoiler !

En attendant, vous pouvez toujours écrire au webzine ou à ses rédacteurs. Vous trouverez les adresses sur www.artikzone.com !!!

Dimanche

7 h 00 : Le soleil vient de se lever, encore une belle journée...

9 h 00 : On est prêts. Toutan me confirme qu'il part à l'instant de chez lui. Il devrait en avoir pour une heure.

10 h 00 : On est arrivé, y'a du progrès.

11 h 00 : Encore une matinée calme...

14 h 00 (et encore, je suis généreux) : Toutan et Héléne arrivent. Quand on sait pas lire une carte...

14 h 00 – 18 h 00 : Rebelote, là, ça s'active. On a pu rencontrer des lecteurs, des vrais, en chair et en os. Accueil très sympathique de leur part et ça a été l'occasion de connaître leurs envies et leurs attentes... Bin oui, ça manque, ça ! (Donc, chers lecteurs, n'hésitez pas à nous mailer). Les invités surprises de cette journée sur le stand ont été Dim D, François Gomes et Jean-Marie Minguez. Merci à eux ! Bon allez, ce coup-ci, on rentre chez nous et demain, grasse mat'... Ah merde, nan, on bosse.

Propos recueillis par Anthony Roux & Anne-Gaëlle Seneclauze

Eric Omond

Scénariste de *Toto l'ornithorynque*, de *Mort Linden* ou encore des *Gamins*, c'est dans un registre tout à fait différent qu'Eric Omond met sur pied une formidable aventure humaine : Adapter des histoires de vies de quartier en bandes dessinées.

Cet album documentaire nous conduit dans les quartiers, racontant avec brio des moments de vie authentiques illustrés par de nombreux jeunes auteurs de bandes dessinées.

DES NOUVELLES DE LA CITÉ

AtZ : On vous connaît sur des projets plus oniriques et délirants comme *Toto l'Ornithorynque*, *Ninie Rézergoude*, *Mort Linden*... Comment avez-vous hérité de ce projet inédit ?

Omond : Ça fait maintenant presque six ans que je travaille avec l'association BD BOUM. J'y ai fait des rencontres solaires, des interventions en prison, etc. Il y a donc des affinités qui se créent. J'aime l'esprit et les gens de cette association et je pense que c'est réciproque... Et puis, ce n'est pas parce qu'on décrit des univers imaginaires qu'on est forcément hors du monde.

AtZ : Ces histoires sont issues de longs échanges entre deux animatrices de l'association BD Boum et les jeunes habitants des cités du quartier nord de Blois. Comment vous êtes-vous approprié ces histoires ?

Omond : Pour moi, l'important c'était d'être juste, de ne pas trahir la parole donnée. Il fallait garder les émotions intactes. Après, le reste, c'est juste de la cuisine scénaristique.

AtZ : Avant de vous atteler au projet, avez-vous rencontré les auteurs des récits pour mieux percevoir leur sensibilité ?

Omond : Ce n'était pas possible, malheureusement. Il y avait le temps, bien sûr, mais aussi le fait que les jeunes n'étaient pas forcément faciles à retrouver. Certain, comme Tuba, sont repartis dans leur pays.

AtZ : A quels types de difficultés se heurte-t-on au cours d'une telle aventure ?

Omond : Certains textes étaient vraiment constitués de souvenirs bruts, parfois dans le désordre, en vrac. Il fallait recomposer un parcours et comprendre d'où venait ce désordre. Toutes les histoires parlent d'un même quartier, pourtant il ne faut pas être monotone. J'ai donc tenté d'extraire ce qu'il y avait de vraiment original dans chaque témoignage et je l'ai fait remonter à la surface. Il fallait aussi, à chaque fois, que je cherche un nouveau point de vue, une mise en forme différente. Le fait qu'il y ait plusieurs dessinateurs était intéressant. Je scénarisais avec leurs images dans la tête (eh oui, je pense en BD)

AtZ : Travailler avec un dessinateur, c'est déjà parfois délicat... Mais avec cet album collectif, vous avez travaillé avec 19 dessinateurs différents ! Comment avez-vous géré ces relations ?

Omond : Beaucoup de coups de téléphone, pas mal de refus au début. Mais une fois que l'équipe était là, cela a été plus simple. C'était des gens à qui je pouvais faire confiance et tout

le monde s'est vraiment défoncé malgré les délais et les péripéties éditoriales un peu compliquées sur la fin. Bref, une bonne équipe.

AtZ : Comment s´est passé l´attribution des histoires aux dessinateurs ?

Omond : Ce que j'ai voulu, c'est avoir des gens avec des graphismes différents sans être disparates. Ensuite, c'est plus le dessin de chacun qui me faisait faire des choix narratifs, plutôt que l'inverse.

AtZ : Peut-on faire du social avec le 9e art ? Autrement dit, la Bande Dessinée est-elle pour vous un moyen de communication mieux approprié ?

Omond : La BD n'est jamais qu'un moyen d'expression, bref un outil. Après, ce qui est important, c'est ce que l'on fait de cet outil.

AtZ : Quelle incidence peut avoir, selon vous, cet ouvrage sur les populations défavorisées ou encore sur « le grand public » ?

Omond : Je pense que ce n'est pas forcément un livre pour le grand public. Est-ce que les "populations défavorisées" ont envie qu'on leur raconte ce qu'elles savent déjà ? Je crois qu'il s'agit pour ces jeunes de se faire entendre par des gens qui, peut-être, ne mettront jamais les pieds dans une cité. J'ai travaillé à une époque pour un programme de "Développement Social des Quartiers", c'était vraiment terrible de voir comment les politiques qui étaient chargés de produire du social étaient incapables d'écouter et de communiquer avec les populations qu'ils étaient censés aider. Beaucoup de textes parlent de frontières, c'est vraiment quelque chose que j'ai ressenti à cette époque. J'espère que ce livre aura permis de voir un peu plus loin que les clichés.

AtZ : Pour finir, d´un point de vue plus personnel, que vous a apporté ce collectif sur les cités ?

Omond : Le plaisir d'avoir fait un bien beau bouquin...

Kness - Interview Express -

Kness, avant tout coloriste (*7 secondes, Insiders*) signe ici sa première histoire de Bande Dessinée. Elle est aussi tenancière du Café Salé, (qui est juste le plus grand et le plus formidable forum internet des arts graphiques que l'on trouve sur le web français.)

AtZ : Graphiquement, comment vous-êtes vous impliquée dans le projet ?

Kness : Rapidement ! Il fallait tout faire assez vite et c'est concrètement ma première expérience de dessinatrice BD, alors bon, voilà, désolée !

AtZ : Quelle expérience pouvez-vous tirer de ce type de BD-reportage ?

Kness : C'est très intéressant, j'aimerais pouvoir développer des choses de ce genre sur plus de temps et plus de planches la prochaine fois !

AtZ : Vu que c'est votre première Bande Dessinée, comment vous y êtes vous prise ? Ça n'a pas été un peu difficile de prendre un parti pris graphique ?

Kness : Si, c'était très dur de commencer. Heureusement, il y avait le story-board d'Eric sinon j'aurais mis pas mal de temps à me décider à commencer la première case.
En gros, le timing pour moi était très très serré et j'ai dû faire ça vite. Comme j'avais vraiment beaucoup de mal à avoir un résultat clean au dessin papier, j'ai refait le story avec mes persos et j'ai passé le tout sous flash.

AtZ : Pour une coloriste, ce n'est pas un peu cocasse de faire des planches en niveau de gris ?

Kness : C'est même l'enfer en fait :o) J'étais tentée de mettre en couleur puis de passer au noir et blanc, mais ça n'aurait rien donné donc j'ai fait l'effort en pensant à la lisibilité. Je n'ai pas encore vu le résultat, j'ai peur !

AtZ : Pensez-vous que ce type de collectif est un bon moyen de communication à propos des cités ? Que peut-il apporter d'après vous ?

Kness : Je pense que s'il est distribué là où il faut, ça peut être vraiment sympa. Il faut aussi que le concept soit bien expliqué (l'atelier d'écriture).

www.Kness.net (site de Kness) www.cfsl.net (Café Salé)

01

C'est pas vrai, à peine ici ans et ça se bat à coups de poings!
C'est pas bien !
Hein ??
Vous seriez pas mieux à vous réussir verbalement au lieu de vous disputer ?
QU'EST CE QU'ELLE NOUS PREND LA TÊTE LA VIEILLE ??
OÙ TU TE CROIS LÀ ?
ON EST À LA ZUP ICI !
Tu vois, c'est comme ça.
© Comédie illustrée - Kness - Omond

02

C'est bien beau, mais où on le trouve cet album ?

La plupart d'entre vous, en plus de n'avoir jamais entendu parler de cet album, ne l'ont jamais vu en librairie. C'est vrai que la distribution est soit très mal foutue, soit les quantités de l'album étant faibles, on ne le trouve pas partout (mais alors vraiment pas partout).

Heureusement, ArtikZone est là pour vous trouver des solutions : Internet ! Ouais c'est super chouette ça le net, on trouve de tout. Même des BDs tient. Alors non, ce n'est pas sur Amazon que vous trouverez *Jeunes, des nouvelles de la cité*, ni sur Fnac, tout pareil pour BDNet. Elle est bien bonne hein ? Un album que l'on trouve nulle part. Quelle drôlerie. Bon allez on ne va pas tourner autour du pot plus longtemps, la seule échoppe qui vend cette bande dessinée est à ma connaissance la *comédie illustrée*. Ah ben c'est l'éditeur justement ! Ainsi, sur leur site dans la section boutique vous pourrez commander ce petit bijou. Il vous en coûtera 15 euros. (http://www.lacomedieillustree.com/boutique.php)

Un collectif ça veut également dire, une joyeuse bande de dessinateurs pour dessiner dans tout plein de petites cases. Coup de bol, 4 d'entre eux passaient par là. Et on en a profité pour se jeter sur eux. Ouais.

Da Gate

© Comédie illustrée - Da gate - Omond

Da Gate sur le web : Pas de site pour Da Gate, si ce n'est un thread sur le forum du Café Salé. Là-bas vous pourrez découvrir l'intégralité de sa nouvelle réalisée pour *Jeunes, des nouvelles de la cité*.

> Vers son thread du Café Salé

Mélaka

© Comédie illustrée - Melaka - Omond

Melaka sur le web : Rendez-vous sur son site officiel. Au menu, BD, Blog, collabos etc..

> vers son site web

AtZ : Graphiquement, comment vous-êtes vous impliqués dans le projet ?

Rocé : Lorsque Eric m'a proposé le projet, nous attendions une réponse de Vent d'ouest pour notre dossier "écarlate". J'avais donc du temps et, comme tout débutant, une envie et un besoin d'expérience. Ce projet était donc très intéressant pour moi à tous les niveaux.

Graphiquement, j'ai abordé l'histoire de manière très simple. Avec ce petit format, je voulais essayer un style assez instinctif, jeté et surtout coller au récit qui m'a tout de suite beaucoup plu.

Da Gate : J'ai rencontré Eric (Omond) à l'occasion d'un petit festival BD, à côté de Toulouse, par l'entremise d'Aris (je l'en remercie d'ailleurs encore une fois).

Il s'est avéré qu'il manquait un auteur/illustrateur à Eric pour ce collectif, pour une histoire de 5 planches. Eric m'a fait un rapide speech de l'histoire, à savoir les pérégrinations de trois jeunes filles de cités, et l'histoire devait être joyeuse, enjouée, "péchue". Le graphisme devait donc aller dans ce sens. Une chance pour moi, du fait que ce genre de thème était plutôt dans mes cordes.

Pour commencer, j'ai eu la chance qu'Eric ait pour habitude de fournir, en guise de scénario, des planches storyboardées.

En effet, ça a été un plus car à ce moment là, j'étais pas mal occupé professionnellement de mon côté. J'ai donc dû travailler sur ce projet avec des horaires de fortune, dans les premières semaines, du moins. Mais l'envie était là !!!

Avant toute chose, en préproduction, avant que je n'attaque les planches concrètement, c'est la recherche du design des trois petites héroïnes qui est une des étapes qui m'a pris le plus de temps. C'était l'amorce du projet et c'est en général ce qui m'est le plus difficile, le plus douloureux à "sortir".

J'ai travaillé avec le graphisme qui m'est venu, suite au premier entretien que j'avais eu avec Eric. J'avais fait quelques recherches graphiques en attendant le scénario qui m'ont amené au résultat présent sur mes planches...

J'ai d'ailleurs eu plusieurs retours positifs comme, par exemple, qu'on retrouvait dans mes planches l'esprit de la série *Les lascars* dans les "tronches" de mes personnages, ou bien encore qu'on retrouvait des touches "mangaesques" pour les effets de vitesse notamment (il était effectivement difficile d'éviter *Les lascars* dans mes références par rapport au sujet traité). Ce qui est certainement vrai, du fait que tout ça fait parti de mes influences et de ce dont je me nourris visuellement, consciemment ou inconsciemment, de mes orientations graphiques en somme !

Mais j'espère qu'au final, c'est du Gate, et non du "à la manière de" ou du "on dirait trucmuche", qu'on retrouve au long de ces 5 planches.

Une fois commencé, vu que le timing imparti était tendu, j'ai donc bossé dans l'urgence, d'une traite, en fait !

En effet, la particularité de mon processus de travail réside principalement dans le fait que j'ai tout réalisé à la tablette graphique, des toutes premières recherches aux planches finales.

Je n'ai donc aucun travail papier si ce n'est quelques prises de notes et pas vraiment de planches de recherche, d'essais de compositions, ou autre, puisque mes premières planches sont aussi mes planches finales.

Mais je dois admettre que j'ai peu dormi pendant ce long mois.

Aris : Sur le plan graphique, je n'ai eu aucune contrainte ou demande. Eric Omond m'a laissé totalement libre d'interpréter à ma manière son adaptation du "témoignage" du "jeune" dont nous avons conté l'histoire.

C'est une histoire très sombre, et empreinte de peu de zones de lumière. Pour ne pas alourdir plus le propos, j'ai plutôt axé sur un dessin non réaliste et sans trop de noir, en amenant une nuance de gris pour neutraliser un peu le tout. Par contre, mon trait reste assez rude je pense,

mais ça, on ne se refait pas !

Melaka : J'ai essayé de faire un compromis entre mon style BD habituel, plutôt cartoon, et un style un peu plus réaliste (bon, mais pas trop trop, parce que quand on n'est pas super bon techniquement, comme moi, et qu'on essaie de faire du vrai réaliste, ça rend, euh.. moche) qui cadre mieux avec le sujet, réaliste lui aussi.

AtZ : Quelle(s) expérience(s) pouvez-vous tirer de ce type de BD-reportage ?

Rocé : Toute expérience est bénéfique et enrichissante pour un auteur.

Celle-ci l'était d'autant plus du fait de ce "type" de scénar, encré dans une réalité. J'ai plutôt l'habitude de dessiner des choses de l'ordre de l'imaginaire et je me suis rendu compte que cela donnait une dimension toute autre lorsque l'on raconte l'histoire de quelqu'un... J'espère en tout cas que Yannick, l'auteur du texte original d'*Une girafe dans la ville* sera satisfait par l'interprétation qu'Eric et moi-même avons fait de son récit... Je tire surtout une grande fierté de faire parti de ce collectif.

Da Gate : Avant toute chose, l'opportunité de travailler avec Eric Omond, ce qui est une première expérience loin d'être négligeable quand on oriente sa carrière vers le graphisme. Au-delà de ça, il va de soi que de savoir que l'histoire qu'on raconte, qu'on met en image, n'est pas que de la fiction, qu'elle existe au-delà des cases, c'est quelque chose de particulier. Comme l'a si bien dit Eric dans la préface du collectif : « Travailler d'après des témoignages donnent forcément une responsabilité, celle de ne pas trahir. C'est une question de respect vis à vis de ceux qui nous ont confiés des bouts de leur vie, de leurs sentiments ». Que dire de plus... Ça a évidemment été une expérience enrichissante, j'avoue que je suis content d'avoir illustré le récit de Sarah, joyeux, insouciant, spontané, brut ! "Ça pulse" vraiment tout au long des 5 planches !

Une vision plus en accord avec celle que j'aimerai avoir plus souvent d'ailleurs de la vie en général.

De plus se conformer à la vision d'un scénariste, donc à l'idée d'un autre, est déjà une expérience enrichissante en soit du fait que cela nous exhorte a sortir de nos acquis, mais cumulée au fait que cette même histoire a une autre source, une autre origine, rajoute au challenge de ne pas dénaturer l'idée originelle, même si obligatoirement, à un certain moment, on se la réapproprie tout en essayant de coller au récit, en y apportant sa vision et ce que ça nous évoque.

J'espère avoir réussi, mais ça, seuls Sarah et Eric pourraient me le confirmer. Merci à Sarah donc et à Eric pour cette expérience.

Aris : J'ai toujours été intéressé par les témoignages, par voir les visions et ressenties de la société humaine envers elle-même. J'avais déjà participé aux *Paroles de Taule* (éditions Delcourt, sur des scénarios adaptés de textes de taulards par Corbeyran) et je vais participer au prochain, *Paroles de Sourds* (Normalement aussi chez Delcourt, toujours avec Corbeyran). Ces trois ouvrages (plus les *Paroles de Taule* et *Paroles de Parloir*) ont tous été proposés par l'association BD BOUM (qui s'occupe également du festival BD de Blois). Et, autant les *Paroles de Taule*, que le *Jeunes : des nouvelles de la cité*, m'ont permis d'aborder des thèmes que je n'aurais pas forcément de moi-même abordé. Pour les *Paroles de Taule*, j'ai en plus eu la chance de rencontrer le gardien de prison qui avait proposé le texte à Corbeyran et d'avoir une bonne discussion, autant sur l'adaptation BD que l'on en a fait, que sur ce qui a motivé son écriture. En ce qui concerne le *Jeunes : des nouvelles de la cité*, par contre, les jeunes qui ont envoyé les textes ne sont pour certains plus à Blois, pour d'autres, on est sans nouvelles, donc, ce type de rencontre n'est pas possible. En espérant qu'il tombe sur le livre et qu'ils y retrouvent leurs témoignages sous un autre jour.

Melaka : Je n'ai pas l'habitude de faire ce genre de travail, et c'est très enrichissant ! une BD sans chute, pas du tout sur le mode drôle, mais plutôt un bout de vie, volé au quotidien de deux jeunes beurettes... Il y a un côté "vrai", pas dégueulasse. Et puis, ça fait du bien de s'éloigner de ses habitudes ! En plus, je suis contente d'avoir bossé avec Eric Omond, dont je connaissais le travail depuis longtemps déjà !

▪ *Dossier réalisé par Jordy Cazalot et Paul Giner*

A lire aussi, dans le même état d'esprit :
Paroles de Taulards, Paroles de Taule, Paroles de Parloirs. Des collectifs scénarisés par Corbeyran aux éditions *Delcourt*.

Aris

© Comédie illustrée - Aris - Omond

Aris sur le web : Figure incontournable d'internet, Aris possède donc bien naturellement un site web.

> vers son site web

Rocé

© Comédie illustrée - Rocé - Omond

Rocé sur le web : Pas (encore ?) de site pour Rocé. Pour en savoir plus et suivre ses projets vous pouvez toujours visiter un de ses thread sur le forum du Café Salé.

> Vers son thread du Café Salé

Vous avez sûrement vu en librairie une nouvelle version d'*Akira* en manga. Mais il s'agit, cette fois-ci, de la version cinéma. Quelle version d'*Akira* faut-il choisir entre toutes les versions proposées ?

© Kodansha / Mash Room

Un petit retour en arrière s'impose pour tous ceux qui ne savent pas qui est *Akira*. 1984 : deux évènements, ma naissance et la création de ce qui deviendra le plus grand manga jusqu'à maintenant : *Akira* par Katsuhiro Otomo. Le manga n'est pas encore très développé au Japon, seulement Ozuka avec *Astro Boy*. Katsuhiro se lance dans un projet fou ; créer une histoire en plus de 1600 pages. Cette histoire se déroule au Japon en 2019 après la 3e guerre mondiale, Kanéda, le héros, fait parti d'un groupe de motards racailles. Il va se retrouver mêler à un complot cherchant à découvrir un enfant doté de pouvoirs extraordinaires : Akira. Mais ce n'est pas le seul à avoir des pouvoirs extraordinaires ; ils sont tous numéroté de 0 à 40 et sont issus de recherches génétiques réalisées des années auparavant. Akira a été enfermé pour éviter qu'il ne déclenche un cataclysme mais malheureusement cette force va être libérée et un second enfant va être découvert : Testuo. L'ami de Kanéda va se révéler détenteur de pouvoirs qui vont entraîner un profond changement à Tokyo.

Le scénario part dans tous les sens, grâce à une densité et une profondeur certaine. Les personnages secondaires sont extrêmement riches, de ce fait, personne n'a oublié le clown, Yamagata, Chiyoko ou encore le numéro 19, mais également les charismatiques héros, Kanéda, Kei et Tetsuo sans oublier Akira qui, avec son calme et son insouciance, reste avant tout un enfant. Mais *Akira*, c'est aussi un graphisme et un découpage inégalé qui crée le rythme soutenu et entraînant du récit. Enfin bon, un seule chose à faire : lire ce monument du manga qui ravira également les amateurs de franco-belge grâce à son dessin pas trop stylé manga.

Mais que lire ? Il y a eu 4 versions différentes du manga. Tout d'abord dans les années 90 en France, il y a eu une version format franco-belge en 14 tomes en couleurs à 12 € qui avait une mise en page différente de la version originale dénaturant la fabuleuse mise en page d'Otomo afin de séduire plus facilement un public encore peu initié aux mangas. Glénat a également sorti cette version en fascicule en kiosque comme il l'a fait pour *Dragon Ball*. Cette version est aujourd'hui introuvable. Ensuite, il y a 5 ans, Glénat a décidé de sortir cette série en respectant la version japonaise en inversant simplement le sens de lecture pour l'adapter au sens français. Cette version en 6 tomes, également au prix de 12 €, qui ressemble à un catalogue de la Redoute est également disponible en coffret.

Je vous conseille naturellement cette version qui est fidèle à l'original japonais. Katsuhiro a également réalisé le film *Akira* qui se différencie de la version manga mais est extrêmement efficace grâce à une animation impeccable et une bande-son envoûtante et oppressante. De ce fait, depuis quelques mois, une nouvelle version manga nous est proposée : il s'agit de la version cinéma, c'est-à-dire une retranscription du film en manga en utilisant des saisies d'écrans. Naturellement, ça n'a pas beaucoup d'intérêts, le DVD également disponible est nettement plus intéressant même s'il manque des bonus et que ce film aurait mérité une édition collector. Pour résumer je vous conseille de vous procurer rapidement les 6 tomes en noir et blanc ainsi que le DVD avec les sous que vous aurez reçu à Noël.

AKIRA 1 MEG

■ *Arnaud Le Coz*

19 NEO TOKYO IS ABOUT TO
ça scan

Chroniques

RAPPEL DE LA NOTATION TECHNIQUE : Le pavé de notes qui comprend le dessin, le scénario et la couleur se veut être le plus objectif possible. De ce fait, noté d'un point de vue technique, il se peut qu'une BD ayant un très bonne notation technique soit d'un intérêt proche du vide sidéral. Au contraire, une BD ayant une notation technique plutôt moyenne (Cf. *Socrate le demi-chien*) peut être d'un intérêt élevé (d'où le petit pictogramme avec le pouce levé). La chronique en elle-même est l'illustration de l'intérêt à porter sur la Bande Dessinée chroniquée.

GOLDEN CUP #2 Pecqueur - Henriet - Schelle & Rosa. Ed Delcourt. 12,50 €

La série *Golden Cup* issue de l'univers de *Golden City* revient dans les bacs avec le deuxième tome, *500 mille chevaux*. Daytona se voit confier la voiture de course que Stirling a conçu, pour participer à la Golden Cup. Pendant ce temps, un savant fou veut détruire Golden City pour se venger de ses créateurs... Vous l'aurez compris, la Golden Cup est au centre de toutes ces intrigues. Une nouvelle fois, Daniel Pecqueur nous offre un scénario de qualité avec plusieurs intrigues très intéressantes et qui se croiseront très certainement dans les prochains tomes. Le fait que *Golden Cup* se situe dans l'univers de *Golden City* n'est pas un problème et Henriet s'est parfaitement adapté au style de Malfin, le dessinateur de *Golden City*) mais on peut reprocher parfois à ses personnages de ne pas être assez expressifs. Un "design book" accompagne la première édition et l'on peut découvrir le travail de recherche réalisé par Henriet ainsi que Manchu qui s'occupe du design technologique de la série. Souhaitons autant de succès à cette série que celui rencontré par *Golden City*.

NV

Dessin / Scénar / Couleur — **En deux mots :** ***Un album dans la lignée de la série Golden City qui plaira donc à un large public***

LE SCORPION #5 Desberg - Marini. Ed Dargaud. 9,45 €

Le cinquième tome vient de sortir, il n'aura fallu que sept mois à Enrico Marini et Stephen Desberg pour nous offrir la suite des aventures du *Scorpion*. On retrouve donc le Scorpion là où on l'avait laissé à la fin du tome 4, c'est à dire prisonnier des Turcs et toujours à la recherche de la croix de Pierre. Après s'être libéré, Scorpion reprend sa quête mais il n'est pas le seul à convoiter la croix, le moine guerrier Rochnan, la gitane Mejaï ainsi que ainsi que la piquante Ansea, habituée d'habitude aux marbres blancs du Vatican, sont de la partie. La course contre le temps est lancée, celui qui possédera la croix aura le pouvoir de renverser ou non le nouveau Pape, Treballi. On s'en doute, dans cet album, l'Eglise en prend méchamment pour son grade ! Ce cinquième opus est bien meilleur que le quatrième, Marini est revenu au niveau graphique des trois premiers albums (ah bon ? *Ndlr*) après une petite baisse de qualité dans le quatrième. L'histoire que Desberg nous raconte est toujours aussi passionnante et il forme avec Marini un duo performant qui, espérons le, le restera encore longtemps. ***NV***

Dessin / Scénar / Couleur — **En deux mots :** ***Une des séries d'aventure les plus réussies de ces dernières années***

KAARIB T3 Calvo - Krassinsky - Champion. Éd Dargaud. 9,45€.

Ce troisième et dernier album de la série aurait pu s'appeler « Kaarib #3, ou comment finir en apothéose une série haletante ». Tout ce qui fait d'une BD une œuvre de référence est compris dans cet album. Au dessin, on retrouve Krassinsky, l'homme qui ne savait pas faire de courbes, capable de donner corps à ses personnages comme rarement. Tous sont d'ailleurs au rendez-vous, entiers et fidèles à eux-mêmes. Au scénario, Calvo nous offre une réflexion d'une profondeur intense, basée sur le thème de la « caverne » de Platon, venant conclure à la manière d'un chef toutes les questions, les interrogations et les incertitudes laissées de côté au cours des deux premiers albums. Bref, la dernière étape de cette trilogie de pirates nous permet enfin de distinguer (sans comprendre tout de même) les liens mystérieux qui existent entre les cannibales, le Davy Jones, la couronne et tous les autres acteurs. D'une qualité irréprochable, dans la continuité directe des deux premiers, ce tome est une réussite totale. ***TD***

Dessin / Scénar / Couleur — **En deux mots :** ***La fin d'une série en trois épisodes d'une qualité éblouissante sur tous les plans. Un « must have » (Rholala, on se croirait dans Vogue, ndlsdr)***

La trilogie Kaarib est un peu à la Bande Dessinée ce que Matrix est au cinéma : certain n'y comprennent rien et d'autres vont se régaler comme rarement.

Mon avis n'apporte rien d'enrichissant. En fait, je pense à peu près pareil que l'avis de mon camarade ci-dessus, avec en supplément, une admiration totale devant les dessins de Jean-Paul Krassinsky et les couleurs de Claire Champion.

Alors que faire ? Allez, pour le fun, je vais essayer de me mettre dans la peau de Jean-Pascal de la Star'Ac, lui seul peut faire ressortir ce qui peut faire tort à la série :

« J'ai rien compris à cette BD, c'est tout pourri. Et puis y a pas de sexe ! Ah si, un peu quand même, mais j'ai pas lu jusque là. Ben oui quoi, il veut nous faire comprendre quoi, là, David Calvo ? Tout est référence à la « Caverne » de Platon, mais où ça ? C'est en France, Platon ? Ça doit être un bled paumé, on y a pas été en tournée avec la Star'Ac. Et puis, vos pirates là, pourquoi je comprend rien quand ils parlent ? Les bulles sont super longues en plus, c'est pas normal pour des pirates. C'est une BD « à réfléchir » et j'aime pas les BD à réfléchir. Ok, c'est vrai, j'aime pas réfléchir tout court mais c'est pas une raison, hein. Bon vous m'excuserez mais je suis attendu à Riche la Bourge, pour un show à la salle des fêtes ».

Ok, c'est cool. En tout cas, bravo à ces auteurs pour avoir su donner vie à ce qui restera pour moi un indispensable de la BD. ***PG***

Dessin / Scénar / Couleur — **En deux mots :** ***Vous aimez les coffres sans clefs ? Vous aimez l'excellence d'une histoire aux milles ficelles ? Insaisissable, incontournable, Kaarib n'attend plus que vous. (Attention : à déconseiller absolument si vous n'aimez pas relire vos albums)***

LE MAGICIEN D'OZ #1 Chauvel - Fernandez. Ed Delcourt. 8,90 €

Je ne connaissais le conte du *Magicien d'Oz* que de nom et ça ne m'intéressait pas plus que ça. De plus, les contes : c'est pour les enfants, j'ai passé l'âge. Sauf que la couverture est trop belle. J'ouvre : les couleurs style aquarelle explosent, le trait avec un style particulier poussé à l'extrême enchante mes yeux. Je la prends. Le scénario est linéaire et simple. Une jeune fille est transportée à cause d'un cyclone dans le monde imaginaire d'Oz et elle doit rencontrer le magicien pour en partir. Elle va rencontrer des personnages marrants et touchants comme dans tout beau conte qui se respecte. Ça se lit facilement et c'est tellement beau. ***ALC***

Dessin / Scénar / Couleur — **En deux mots :** ***Une adaptation jouissant d'un graphisme incroyable.***

VACANCES VIRTUELLES #1 Derrien - Sassine - Torta. Ed Bamboo. 12,50 €

Depuis un petit moment, j'entendais parler de Saïd Sassine... Il devait reprendre les *Krashmonsters* chez Soleil, a fait une histoire courte des *Nocturnes Rouges*, toujours chez Soleil, et puis plus rien. Et voilà qu'on découvre son premier album publié... chez Bamboo.

Preston Snoop est un ancien chasseur de primes intergalactique et il a décidé de se poser un peu. Il a trouvé un nouveau boulot : réguler des mondes virtuels proposés à de simples citoyens en mal de sensations fortes par la société Dream Team. Sa première mission sera de surveiller une famille ordinaire désireuse de goûter au pouvoir (et à la tyrannie) et de protéger un roi incognito dans ce monde. Tout est irréel, mais une mort virtuelle équivaut à une mort physique.

Graphiquement, on pourrait définir le travail de Sassine par du Tarquin (ils bossent dans le même atelier, Crizy Toon) à la sauce manga. Si on aime le style manga, là, c'est clair que niveau dessin, on jubile, mais ce n'est pas mon cas. Le scénario n'apporte pas une grande innovation. Son principal intérêt sera de voir le héros se débattre dans d'autres mondes (et par conséquent dans d'autres genres de BD, le prochain tome est prévu pour être dans un univers polar). Les couleurs sont bien lumineuses, en tout cas, et collent très bien au trait de Sassine. ***AR***

Dessin / Scénar / Couleur

En deux mots : ***Distrayant, mais pas prioritaire sur une liste d'achats.***

LA METAPHORE DU PAPILLON #1 Pernoud - Toshy - Alquier. Ed Bamboo. 12,50 €

« On a une chance sur 100 de... », qui n'a jamais entendu ce genre de phrase ? Alors imaginons un ordinateur qui calcule ces différentes statistiques et qui les applique sur une personne. Il sera facile de savoir quand elle mourra et surtout quand on décidera qu'elle meurt.

Chriss Michalska a heurté un jour un skateur et ramassa le Palm laissé sur place. Ce geste simple l'impliqua dans ces calculs. Il devenait maillon de la chaîne et pour qu'elle ne se brise pas, il était nécessaire de davantage le contrôler... Pour expliquer cette théorie, prenons un automobiliste lambda dans la rue et on le suit à une intersection donnant sur deux rues. Il y a une chance sur deux qu'il aille à droite... Rajoutons un panneau « déviation à gauche »... Il y a 100 % de chance qu'il aille à droite. Et plus son mouvement est ainsi contrôlé, plus on en fait ce qu'on en veux. Le problème pour Michalska c'est qu'on veut qu'il commette un homicide...

Un scénario haletant et original, servi par un graphisme agréable (malgré quelques erreurs dans les personnages), fait que cet album est un de mes coups de coeur du mois (avec Le Messager). Du très, très bon ! L'histoire est prévue en trois tomes et le second paraîtra au premier semestre 2005. ***AR***

Dessin / Scénar / Couleur

En deux mots : ***Une de ces BD dont on n'attend qu'une chose... La suite !***

LES POMPIERS #3 Cazenove - Stédo - Favrelle. Ed Bamboo. 9 €

En deux mots, on pourrait dire du Bamboo Job... Dans la même veine que *Les Gendarmes*, *Les Fonctionnaires*, etc., on a *Les Pompiers*. Toujours du gag en une page. C'est assez simple, l'humour n'est pas spécialement recherché, il y a des gags sympas mais ça s'arrête là.

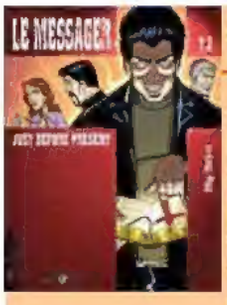
Mais par rapport aux albums précédents, les différents personnages ont acquis plus de personnalité. Entre le boulet de service, le mari et père de famille qui doit céder aux caprices des femmes de la maison, le séducteur, le chef, la bombe ou les enfants aspirants pompiers, chacun a sa place dans l'album.

Cazenove m'a habitué à mieux sur *Les Prédictions de Nostra* ou *Les Gendarmes*. Le gag n'est pas ce qui est le plus facile à faire en BD et j'aimerais bien le voir dans un autre registre. Stédo (qui a repris *Garage Isidore*) a, de son côté, un trait humoristique bien rodé. On le sens à l'aise avec ses personnages et le décor. Cette série ne peut qu'évoluer vu la tournure qu'elle prend (j'espère en bien).

Alors, quitte à ne devoir choisir qu'un seul album gag, je ne pourrais que vous conseiller *Les Profs* à la place et d'attendre de voir ce que celle-ci devient. ***AR***

Dessin / Scénar / Couleur

En deux mots : ***Un album pour passer le temps.***



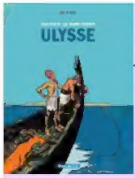
LE MESSAGER #2 Richez– Mig - Aurèlia. Ed Bamboo. 12,50 €

Just Before Present ou comment deux personnes qui n'ont apparemment rien en commun vont enfin finir par se croiser... D'un côté, Sarah Cohen poursuit toujours aussi passionnément la quête de son défunt mari, un professeur juif ayant retrouvé la tombe de l'apôtre Jacques le Mineur, frère du Christ. Rappelez-vous, cette découverte remettait en question le dogme de la virginité de Marie et compromettait donc gravement un des fondements de la religion catholique. De l'autre, Gabriel, le prêtre de choc au passé trouble (il ressemble un peu à Stallone, vous trouvez pas ?) et accessoirement proche du Président des Etats-Unis est entré, bien malgré lui, au service de la « Cause ». Ce groupuscule fanatique catholique ultra-puissant est plus que jamais décidé à empêcher Sarah de continuer ses recherches. Et Gabriel, de son côté, fera de bien étranges découvertes sur les méthodes de ses « employeurs »...

Sur fond politico-théologique, cette BD est un petit bijou ! Scénar très accrocheur, un dessin et des couleurs collant parfaitement à l'ambiance. Une fois encore, on sent derrière ce tome une véritable recherche documentaire, rien qu'avec les citations bibliques ponctuant le récit. Cette fois, ça y est, la machine est en marche, on est totalement pris par le suspens et on ne peut qu'en redemander. Le prochain tome ! Le prochain tome ! ***AGS***

Dessin / Scénar / Couleur

En deux mots : ***Mon coup de coeur de l'année 2004.***



SOCRATE LE DEMI CHIEN T2 Sfar - Blain - Jardel. Éd Dargaud.9,45€.

Héraclès est le fils de Zeus, c'est un demi-dieu. Socrate est le fils du chien de Zeus, c'est un demi-chien. Quadrupède doué de parole et philosophe de premier ordre, Socrate nous emmène dans ses aventures à la manière d'un journal à la première personne. Le premier opus de la série posait les bases d'une série décapante, hilarante et iconoclaste. Ce deuxième album parachève l'œuvre : rires garantis dès la première page, figures mythologiques maltraitées, humour décalé au programme... Les complices de ce méfait, Joann et Christophe ne sont plus à présenter. Les pages sont pourtant d'une étonnante simplicité (à la manière de Blain, en fait) : canevas de 6 cases rigide, dessin simple voire dénué... C'est le mélange de ce dessin « pauvre » et du récit délirant qui fait la force de cette série, qui, cependant, n'est pas à la portée de tous, de par ses références, son humour, bref, sa nature. En tout cas, je me suis régalé et attends le troisième album avec hâte ! ***TD***

Dessin
Scénar
Scénar

En deux mots : *Le premier récit initiatique mythologico-iconoclaste à la première personne interdit aux moins de 16 ans ! Déroutant, décapant, décoiffant.*

EN BULGARIE. Larabie. 14€. Ed Les Taupes de l'Espace.

Après de nombreuses autoproductions de grande qualité et un album chez FLBLB (*Botanica*), Jonathan Larabie, amoureux des voyages, revient nous présenter un carnet. En juin 2002, l'auteur décide de partir à l'aventure en Bulgarie avec un de ses amis. Des pages de textes avec peu de dessins, des pages de dessins avec peu de texte, au jour le jour. Jonathan Larabie retranscrit ce qu'il voit. Il nous présente avec tact et humour la Bulgarie que nous connaissons peu. On passe rapidement d'une double page de paysage montagnard à une cartographie de ses pieds endoloris par la marche. Rencontre avec les Bulgares, leçon d'histoire, apprentissage des coutumes locales, coupe du monde de football...

Mieux que le *Petit Futé*, *En Bulgarie* nous montre de bien belles choses sur ce pays qui, en réalité, n'est pas aussi loin que nous pourrions l'imaginer (Paris-Sofia : moins de 3h). En plus d'être extrêmement intéressant (et divertissant, par la même occasion), cet album est beau ! Outre la couverture rouge aux coins arrondis, les crayonnés / croquis de Jonathan Larabie sont très bien maîtrisés, ne pas faire l'amalgame « carnet = dessin bâclé » ! Bien au contraire !

Un bon moment de lecture, ça ne fait pas de mal. N'hésitez pas à faire un tour sur son site www.labellevie.info, il y a mis en ligne des photos et des ambiances sonores de ce périple (profitez-en pour regarder ses archives). ***JC***

Dessin
Scénar

En deux mots : *Deux occidentaux partent à l'aventure en Bulgarie. C'est frais, c'est drôle, c'est « la belle vie ».*

SALVATORE #1 De Crecy. Ed Dpuis. 9,80 €

« Nono, il faut que tu fasses la chronique sur la BD Salvatore De Crécy.» Pfff, moi je veux bien mais comment présenter le scénario ? C'est l'histoire d'une cochonne qui doit faire réparer sa voiture chez Salvatore, un garagiste qui vit en haut d'une montagne au bout d'une route sinueuse et extrêmement dangereuse. Programme alléchant sauf que si je vous en dit plus je vous révèle les surprises et dans cet album, des surprises, il n'y a que ça. Naturellement, ça parle d'amour ; mais de manière décalée et originale. Complètement loufoques,les personnages sont caricaturaux à souhait.D'un autre coté ce sont des animaux mais tellement humains. Monsieur de Crécy, pourriez-vous faire un scénario plus linéaire et moins original pour que ma chronique soit plus claire? Niveau graphique, le trait est tremblotant, ce qui aide à donner ce coté loufoque et décalé. Les couleurs collent parfaitement au dessin : pas de prouesses mais une atmosphère folle. Plus ça part dans tous les sens, plus c'est prenant et plus c'est dur à chroniquer. Mais quel bonheur à la lecture ! Surtout ne le loupez pas sinon j'aurais écrit pour rien. ***ALC***

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : *une histoire sans queue ni tête, loufoque mais tellement drôle et fine.*

LA GESTE DES CHEVALIERS DRAGON #3 Ange - Guinebaud - Paitreau. 12,50€. Ed Soleil.

La geste des chevaliers dragons est une série de one-shots, c'est à dire une série d'albums indépendants, avec ici, un nouveau dessinateur à chaques nouveautés.

Les chevaliers dragons sont des jeunes filles vierges dont l'unique raison d'être est d'anéantir les dragons. Ces derniers, lorsqu'ils vivent, libèrent un mal : le veill, qui transforme les humains en bêtes sanguinaires et extériorise leurs sentiments de haine enfouis. Seules les vierges ne sont pas affectées par le veill. (mon dieu, mais qui peut aimer ce type de scénar ? *Ndlr*).

L'histoire, linéaire et fade, se résume à une affaire de famille absolument ennuyeuse bien que peu banale. Pour ce troisième tome, Guinebaud succède avec brio à Briones, le dessin est agréable bien que des planches encrées auraient été un plus. Les couleurs sont de qualité même si parfois elles ne mettent pas assez en valeur le coup de crayon. Au final, j'attends avec une certaine impatience le prochain tome avec Paty au dessin, en espérant qu'il redonne un souffle d'intérêt à la série... ***ALC***

Dessin
Scénar
Couleur

En deux mots : *Un scénario banal et ennuyeux qui montrent un manque de renouvellement pour cette série, malgré des dessins agréable.*

Arnaud Le Coz

Recommande :
Le magicien d'Oz T1
L'histoire d'une mère
Salvatore T1

Déconseille :
Lanfeust des étoiles T4

Attend avec impatience :
Chroniques de Magon T3

Nouveau !

David Wesel

Recommande :
Elle ne pleure pas, elle chante
Wolverine Snikt
Salvatore T1

Déconseille :
Lefranc T16

Attend avec impatience :
Du plomb dans la tête T2

Nicolas Vadeau

Recommande :
Golden Cup T2
Le Scorpion T5
Légendes T2

Déconseille :
Harry Dickson T8

Attend avec impatience :
Golden City T6

Jordy Cazalot

Recommande :
Ne touchez à rien
En Bulgarie
Sumato

Déconseille :
/

Attend avec impatience :
L'américain en ballade

Paul Giner

Recommande :
Ne touchez à rien
Kaarib T3
Salvatore T1

Déconseille :
Lanfeust des étoiles T4

Attend avec impatience :
Fléau des dieux T5

ARRIVAGE DE NEWS

Oh la bonne surprise !

Dévoilés il y a quelques semaines, les nominés de 2004 ne bousculent pas les habitudes. Sans rentrer dans l'éternel débat, on peut se demander si un jour les Bandes Dessinées qui concourent pour les fameux prix seront représentatives de tout le catalogue et non limitées à un cercle d'initiés. Tiens, on me dit qu'il y a plusieurs BD dites grand public. Nan ? Ça voudrait dire que je rédige cette news sans avoir lu la liste des nominés ? N'importe quoi ! On ne fait pas du travail de cochon chez nous. Allez, pour conclure voici mon pronostic pour le meilleur album 2004 : ça sera inévitablement *Le photographe T2*.

SOLIDARITE ASIE

Impossible d'occulter un événement comme celui qui a frappé l'Asie du sud-est. Le petit monde de la BD se mobilise et certaines initiatives sont à saluer comme cette page, où des originaux d'amateurs et de professionnels sont vendus en échange de quelques euros qui iront directement aux sinistrés d'Asie du sud est.

Un (pas) nouveau chef pour Spirou

Rappelez-vous, il y a quelques mois, Thierry Tinlot (à gauche) démissionnait de son poste de rédacteur en chef de *Spirou Magazine* ; Les éditions Dupuis lancèrent un appel à candidature pour lui succéder. Il y a deux semaines la maison de Marcinelle a annoncé l'heureux nouveau boss : un personnage jeune et novateur du nom de Patrick Pinchart (pull rouge sur la photo). Ah bah pas si jeune que ça étant donné qu'il s'agit d'un ancien rédacteur en chef de *Spirou*. (d'il y a 12 ans... Ouais... roulez jeunesse...)

Tirer sur le Lapin

On pensait ne plus en entendre parler depuis qu'il avait tué son lapin. On se trompait : il est partout ! Lewis Trondheim revient en janvier à l'Association avec *Désoeuvré*, 80 pages dans lesquelles vous apprendrez tout sur son choix d'arrêter la Bande Dessinée. Un livre, bah, il aurait du faire cela en BD...

Faire un don par SMS

Aider

Tapez ASIE

puis composez le 80222

Vous ferez un don de 1 euro

Artikzone N°15 sortira vers Février 2005 !

Gros ZOurs

ARTIKZONE est un Webzine à parution bimensuelle. Paraît presque le mercredi.

- Rédacteur en chef
  Paul Giner
- Secrétaire de rédaction
  Anne-Gaëlle Sénéclauze
- Communication
  Anthony Roux
- ArtikRédac
  Jordy Cazalot
  Thomas Demongin
  Olivier Floros
  Arnaud Le Coz
  Nicolas Vadeau
  David Wesel
- Conception graphique & Mise en page
  JK
- Webmastering
  Michaël Frippiat
- Dessinateurs
  Julien Novotny (Zecoco)
  Maxime Francout (Max)

Les fruits de l'année 2004

Avant la sélection d'Angoulême, vous pouvez vous jeter sur les albums récompensés ci-dessous qui méritent, on vous le confirme, toute votre attention ! A acheter de toute urgence, donc !

- Grand Prix RTL de la Bande Dessinée 2004 décerné à Georges Abolin et Olivier Pont pour *Où le regard ne porte pas*,
- Prix Goscinny (récompense le meilleur "jeune" scénariste de l'année) attribué à Bruno Le Floc'h pour *Trois éclats blancs*,
- Prix de la Critique de l'Association des Critiques de la Bande Dessinée 2004 remis à Craig Thompson pour *Blankets* (avouez qu'on ne s'y attendait pas, mais alors vraiment pas du tout, *ndlr*),
- Prix Œcuménique 2005 attribué à Manu Larcenet pour *Le Combat Ordinaire T2*..

Mouvements massifs chez Delcourt

Ça bouge, mais ça bouge... Vous pouvez pas savoir, dis donc. Alors que Lewis Trondheim prend la tête d'une nouvelle collection jeunesse répondant au doux nom de Shampooing et écrit un bouquin sur son choix de ne plus faire de la BD, un département comics est créé avec, à sa tête, l'incontournable Thierry Mornet (ancien de Semic). Voilà pour les nouveaux venus... Mais en interne, les mouvements ne sont pas en reste, avec le passage de François Capuron à la direction marketing et commerciale. Ce dernier étant remplacé à la direction éditoriale par le Belge (notons cet élément) Thierry Joor.

La fin d'un grand de la BD

Il faut admettre que 2005 ne commence pas super bien pour le petit monde de la bande dessinée. Ce dernier vient en effet de voir disparaître Will Eisner, une des dernières légendes de la BD.

Cet auteur, américain, a connu la célébrité grâce a son personnage *Spirit*, un ex policier réfugié dans la clandestinité, véritable anti héros avant l'heure.

Inventeur du « graphic novel », Will Eisner venait de sortir en France son dernier album *Fagin le Juif*. Il avait 87 ans.